

**CONSEIL D'ÉTAT, SECTION DU CONTENTIEUX ADMINISTRATIF**  
**LE PRÉSIDENT DE LA VIII<sup>e</sup> CHAMBRE**  
**A R R Ê T**

n° 260.226 du 24 juin 2024

A. 240.005/VIII-12.336

En cause :           **C. A.,**  
                            ayant élu domicile chez  
                            M<sup>es</sup> Laurence MARKEY et  
                            Thomas LECOMTE, avocats,  
                            boulevard du Souverain 36/8  
                            1170 Bruxelles,

contre :

**la Région wallonne,**  
                            représentée par son Gouvernement,  
                            ayant élu domicile chez  
                            M<sup>es</sup> Laurane FERON et  
                            Judith MERODIO, avocats,  
                            place des Nations Unies 7  
                            4020 Liège.

---

*I. Objet de la requête*

Par une requête introduite le 11 septembre 2023, la partie requérante demande, d'une part, la suspension de l'exécution de « la décision définitive du Gouvernement wallon, datée du 6 juillet 2023 lui infligeant la sanction disciplinaire lourde de la démission d'office » et, d'autre part, l'annulation de cette décision.

*II. Procédure*

Un arrêt n° 258.043 du 28 novembre 2023 a rejeté la demande de suspension de l'exécution de l'acte attaqué (ECLI:BE:RVSCE:2023:ARR.258.043).

Il a été notifié à la partie adverse le 29 novembre 2023 et à la partie requérante le 6 décembre 2023.

M<sup>me</sup> Claudine Mertes, premier auditeur au Conseil d'État, a rédigé une note le 12 janvier 2024 demandant que soit mise en œuvre la procédure organisée par l'article 11/3 du règlement général de procédure.

Par une lettre du 16 janvier 2024, le greffe a notifié à la partie requérante que la chambre allait statuer en décrétant le désistement d'instance à moins qu'elle ne demande, dans un délai de quinze jours, à être entendue.

Il est fait application des dispositions relatives à l'emploi des langues, inscrites au titre VI, chapitre II, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973.

### *III. Désistement d'instance*

L'article 17, § 7, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, dispose qu'il existe dans le chef de la partie requérante une présomption de désistement d'instance lorsque, la demande de suspension d'un acte ou d'un règlement ayant été rejetée, elle n'introduit aucune demande de poursuite de la procédure dans un délai de trente jours à compter de la notification de l'arrêt.

La partie requérante n'ayant pas introduit de demande de poursuite de la procédure dans le délai imparti et n'ayant pas non plus demandé à être entendue, elle est donc présumée légalement se désister de son recours.

### *IV. Indemnité de procédure*

La partie adverse sollicite une indemnité de procédure de 770 euros. Il y a lieu de faire droit à sa demande.

## **PAR CES MOTIFS, LE CONSEIL D'ÉTAT DÉCIDE :**

### **Article 1<sup>er</sup>.**

Le désistement d'instance est décrété.

### **Article 2.**

La partie requérante supporte les dépens, à savoir le droit de rôle de 200 euros, la contribution de 24 euros et l'indemnité de procédure de 770 euros accordée à la partie adverse.

Ainsi prononcé à Bruxelles le 24 juin 2024, par la VIII<sup>e</sup> chambre du Conseil d'État, composée de :

Frédéric Gosselin,  
Florence Van Hove,

conseiller d'État, président f.f.,  
greffier.

Le Greffier,

Le Président,

Florence Van Hove

Frédéric Gosselin